

Français langue seconde et étrangère
Enseignement au secondaire 2^e cycle et adultes

Niveau intermédiaire



IL ÉTAIT UNE FOIS, DES HISTOIRES ENDIABLÉES

Cahier de l'enseignant

Situation d'apprentissage et d'évaluation
Par Renaud Allard, UQAM

Table des matières

Présentation de la situation d'apprentissage et évaluation.....	5
Description sommaire	5
Adéquation au programme de formation.....	5
Démarche d'enseignement	6
Phase de préparation.....	6
Activité 1 : Contes populaires	6
Phase de réalisation	10
Activité 2 : Lecture envoutante!	10
Activité 3 : Discussions enflammées!.....	27
Phase d'intégration.....	31
Activité 4 : Rédaction déchaînées.....	31
Pour aller plus loin.....	34
Références.....	35

PRÉSENTATION DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE ET ÉVALUATION



Description sommaire

<i>Titre</i>	Il était une fois, des histoires endiablées
<i>Cycle</i>	2e cycle du secondaire et adulte
<i>Discipline</i>	Français langue seconde et étrangère
<i>Thématique</i>	Contes québécois, diables, religions, fête
<i>Intention pédagogique</i>	Rédiger un conte suivant les thèmes des contes québécois et leurs morales.

Durée :
5 périodes de
50 minutes

Adéquation au programme de formation¹

<i>Domaine général de développement</i>	Vivre-ensemble et citoyenneté <ul style="list-style-type: none">❖ Valorisation des règles de vie en société et des institutions démocratiques❖ Engagement, coopération et solidarité
<i>Compétence disciplinaire</i>	Lire des textes variés en français; Interagir en français; Produire des textes variés en français.
<i>Compétence transversale</i>	Exploiter l'information Exercer son jugement critique Mettre en œuvre sa pensée créatrice Communiquer de façon appropriée
<i>Connaissances développées</i>	Schéma narratif et actanciel Reconnaissance et utilisation du vocabulaire spécialisé Stratégies de lecture et d'écriture
<i>Repères culturels</i>	Approfondir sa connaissance de la littérature en langue française

¹ Selon le programme de formation de l'école québécoise.

DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT



Phase de préparation

Activité 1 : Contes populaires

Durée :
50 minutes

Intention Initier les apprenants à la rédaction de contes et de légendes.

Connaissances

- ❖ Le schéma actanciel et narratif
- ❖ Reconnaissance du vocabulaire spécialisé

Matériel requis

- ❖ Cahier de l'apprenant

Description

Mise en situation

L'enseignant amorce une discussion concernant la nature des contes et des légendes afin d'aller vérifier les connaissances antérieures des apprenants. Il peut utiliser des questions variées telles que :

- ❖ Qu'est-ce qu'un conte, une légende?
- ❖ Quelle est la différence entre un conte et une légende?
- ❖ Connaissez-vous des contes et des légendes provenant de votre culture d'origine? De quel sujet traitent-ils?
- ❖ Connaissez-vous des contes du Québec?

Ensuite, l'enseignant annonce qu'au terme de cette situation séquence d'activités les apprenants auront à produire un conte québécois. Selon les préférences des apprenants, les contes seront recueillis pour en faire un recueil de contes, un site web ou autre.

Réalisation

Afin de rafraichir la mémoire des apprenants, l'enseignant amorce une discussion portant sur les contes en général, plus particulièrement sur le schéma narratif et le schéma actanciel. Il peut s'inspirer de questions telles que :

- ❖ Quels sont les éléments importants dans la structure d'un conte?
- ❖ Quelle est la différence entre le schéma narratif et le schéma actanciel?
- ❖ Que contient le schéma actanciel? Le schéma narratif?

Pendant la discussion, l'enseignant prend des notes au tableau.

Les apprenants doivent avoir une bonne maîtrise de ces deux éléments pour progresser dans cette suite d'activités. L'enseignant peut se rapporter aux ressources suivantes si des ajustements sont nécessaires au sujet des schémas.

Ressources

Schéma actanciel

Schéma narratif

Ensuite, afin de mettre en pratique la compréhension des deux schémas, l'enseignant propose d'analyser un conte connu de tous. Pour cette activité, il n'est pas nécessaire que le conte soit d'origine québécoise. Il est même recommandé d'utiliser un conte connu (Disney, Les trois petits cochons, etc.) afin de les aider à utiliser les outils d'analyse d'un conte. Il est recommandé de leur laisser le choix.

L'enseignant demande aux apprenants de prendre la p.6 de leur cahier de l'apprenant présentant une fiche vierge du schéma actanciel et du schéma narratif. Ces fiches sont également disponibles à la suite de cette activité.

Il demande aux apprenants de se grouper en équipe de trois ou quatre personnes afin de discuter et de remplir les fiches selon le conte choisi. Ils auront entre 15 et 20 minutes pour remplir les fiches. Pendant ce temps, l'enseignant circule pour répondre aux questions des équipes.

Lorsque le ce travail de négociation est fini, l'enseignant propose de mettre tout en commun. À main levée, les équipes expliquent leur analyse et l'enseignant prend note des résultats au tableau.

Finalement, l'enseignant conclut le retour sur les fiches en demandant :

- ❖ Quels sont les thèmes présents dans le conte?
- ❖ Quels mots de vocabulaires témoignent de ces thèmes?
- ❖ Quels sont les messages exposés par le conte?
- ❖ Quel reflet de la société retrouve-t-on dans le conte?

Retour

L'enseignant demande aux apprenants ce qu'ils ont appris au cours de cette activité. Les réponses attendues concerneront les schémas. Toutefois, l'enseignant oriente la discussion pour faire réaliser aux apprenants que les contes sont porteurs de la culture.

Au cours de la prochaine activité, ils auront à refaire l'exercice, mais avec un conte typiquement québécois afin d'en faire ressortir les éléments culturels.

Analyse du schéma actanciel

Remplissez le schéma actanciel suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : _____

Destinateur _____ _____ _____	Destinataire _____ _____ _____
Objet _____ _____ _____ _____	
Sujet _____ _____	
Adjuvants _____ _____ _____	Opposants _____ _____ _____

Analyse du schéma narratif

Remplissez le schéma narratif suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : _____

Situation initiale

Élément déclencheur

Déroulement

Dénouement

Situation finale

Phase de réalisation

Activité 2 : Lecture envoutante!

Intention Analyser un conte d'origine québécoise pour en faire ressortir les thèmes, les idées principales et la culture québécoise.

Durée :
50 minutes

Connaissances

- ❖ Schéma actanciel et narratif
- ❖ Stratégies de lecture

Matériel requis

- ❖ Cahier de l'apprenant

Description

Mise en situation

L'activité commence avec un retour sur les réalisations et les conclusions de la précédente. Cette discussion permet de rafraîchir la mémoire des apprenants quant aux différents schémas ainsi que l'apport des contes.

L'enseignant demande ensuite aux apprenants si les contes à l'intérieur d'une culture tendent à utiliser les mêmes thèmes et valeurs.

Ensuite, l'enseignant annonce qu'ils auront désormais à mettre leurs connaissances sur les contes en pratique avec un conte québécois afin d'en analyser le contenu.

Réalisation

La présente activité se fait individuellement. Toutefois, la classe est divisée en deux groupes analysant chacun un conte québécois, soit « Rose Latulipe » et « Le violon magique ». Les textes des contes sont présents dans le cahier de l'apprenant et à la suite de cette activité.

Il est nécessaire d'expliquer aux apprenants que ce travail est directement en lien avec la table ronde de la prochaine activité.

Les apprenants doivent commencer par lire le conte qui leur sera désigné. Il leur est conseillé d'utiliser des stratégies de lecture.

Division des groupes

Il est conseillé de procéder à la division des groupes selon le niveau des apprenants, car « Le violon magique » est un conte plus long qui pourrait être difficile pour des apprenants plus faibles.

Stratégies

Ressource

Ensuite, les apprenants sont amenés à remplir les fiches présentes aux pages ** et ** de leur cahier de l'apprenant. Le corrigé des fiches est placé à la suite de cette activité. Toutefois, d'autres interprétations où éléments d'analyses peuvent être acceptés.

De plus, il est important de mentionner aux apprenants qu'ils doivent bien discerner les éléments importants des contes tels que leur structure, les thèmes et les éléments culturels, car ils en auront besoin pour rédiger leur propre conte. Pour les aider dans cette tâche, l'enseignant peut leur dire de porter une attention particulière au vocabulaire.

Ce travail ne fait pas l'objet d'un retour en classe, car la table ronde aura pour but de vérifier et de mettre les résultats et les opinions de chacun en commun.

Retour

À la fin de l'activité, l'enseignant demande aux apprenants s'ils ont eu de la difficulté à remplir les fiches et s'ils croient être bien outillés pour la table ronde qui sera évaluée.

Il faut leur rappeler que lors de la prochaine activité, une table ronde sera faite au sujet des contes.

Évaluation

Dans le cadre de cette activité, aucune compétence n'est évaluée de manière directe. L'enseignant pourra évaluer le contenu des fiches une fois que les apprenants remettront leur cahier de l'apprenant à la fin de la séquence didactique.

De plus, la compréhension des contes ressortira également dans le discours des apprenants lors de la table ronde.

Lisez le conte suivant.

Rose Latulipe

Rose était la fille unique d'un dénommé Latulipe. Celui-ci l'adorait, il tenait à elle comme à la prunelle de ses yeux. Et, il va sans dire, Latulipe ne pouvait rien refuser à sa fille.

Rose Latulipe et son père habitaient dans un petit village du Québec, au dix-huitième siècle. À cette époque, pendant le carême, il était interdit de danser. Les quarante jours avant Pâques, on devait faire pénitence, et non s'amuser!

Rose était une jolie brunette, mais un peu éventée. Elle avait un amoureux nommé Gabriel, à qui elle était fiancée depuis peu. On avait fixé le mariage à Pâques. Rose aimait beaucoup les divertissements, si bien qu'un jour de Mardi gras, elle demanda à son père d'organiser une soirée de danse. Les quarante jours suivants, ce ne sera plus permis! Celui-ci accepta, bien sûr, mais il fit promettre à Rose que tous les invités seraient partis à minuit, car ce serait alors le Mercredi des Cendres. La soirée s'organisa : tout le monde vint veiller chez les Latulipe. Le violoneux du coin était là, tous dansaient, fêtaient et s'amusaient.

Il pouvait être onze heures du soir, lorsque tout à coup, au milieu d'un cotillon, on frappa à la porte. C'était un monsieur vêtu d'un superbe capot de chat sauvage. Il demanda au maître de la maison la permission de se divertir un peu.

- C'est trop d'honneur nous faire, avait dit Latulipe, dégraissez-vous, donnez-moi votre manteau, votre chapeau, vos gants... s'il vous plaît, nous allons faire dételer votre cheval.

L'inconnu refusa de se dégrayer, prétextant qu'il ne resterait pas longtemps.

On lui offrit de l'eau-de-vie. L'inconnu n'eut pas l'air d'apprécier la boisson offerte. Il fit une grimace en l'avalant; car Latulipe, ayant manqué de bouteilles, avait vidé l'eau bénite de celle qu'il tenait à la main, et l'avait remplie d'alcool.

C'était un bel homme que cet étranger, mais il avait quelque chose de sournois dans les yeux.

Il invita la belle Rose à danser et ne l'abandonna pas de la soirée. Rose se laissa subjugué par cet élégant jeune homme habillé de velours noir. Elle était la reine du bal.

Quant au pauvre Gabriel, renfrogné dans un coin, ne paraissait pas manger son avoine de trop bon appétit.

Une vieille tante, assise dans sa berceuse, observait la scène en disant son chapelet. À un certain moment, elle fit signe à Rose qu'elle voulait lui parler.

- Écoute, ma fille, lui dit-elle; je n'aime pas beaucoup ce monsieur, sois prudente. Quand il me regarde avec mon chapelet, ses yeux semblent lancer des éclairs.
- Allons, ma tante, dit Rose, continuez votre chapelet, et laissez les gens du monde s'amuser.

Minuit sonna. On oublia le Mercredi des Cendres.

- Encore une petite danse, dit l'étranger. Belle Rose, vous êtes si jolie, je vous veux. Soyez à moi pour toujours?
- Eh bien! oui, répondit-elle, un peu étourdiment.
- Donnez-moi votre main, dit-il, comme sceau de votre promesse.

Quand Rose lui présenta sa main, elle la retira aussitôt en poussant un petit cri, car elle s'était senti piquer; elle devint très pâle et dut abandonner la danse.

Mais l'étranger continuait ses galanteries auprès de la belle. Il lui offrit même un superbe collier en perles et en or : « Ôtez votre collier de verre, belle rose, et acceptez, pour l'amour de moi, ce collier de vraies perles. » Or, à ce collier de verre pendait une petite croix, et la pauvre fille refusait de l'ôter.

Pendant ce temps, deux jeunes gens qui étaient allés s'occuper du cheval de l'étranger avaient remarqué de bien étranges phénomènes. Le bel étalon noir était certes, une bien belle bête, mais pourquoi dégageait-il cette chaleur insupportable? Toute la neige sous ses sabots avait fondu. Ils rentrèrent donc et, discrètement, firent part à Latulipe de leurs observations

Le curé, que Latulipe avait envoyé chercher, arriva; l'inconnu en tirant sur le fil du collier de verre de Rose l'avait rompu, et se préparait à saisir la pauvre fille, lorsque le curé, prompt comme l'éclair, s'écria d'une voix tonnante :

- Que fais-tu ici, malheureux, parmi les chrétiens?
- Cette jeune fille s'est donnée à moi et le sang qui a coulé de sa main est le sceau qui me l'attache pour toujours, répliqua Lucifer.
- Retire-toi, Satan, s'écria le curé. Il prononça des mots latins que personne ne comprit.

Le diable disparut aussitôt avec un bruit épouvantable en laissant une odeur de soufre dans la maison.

Tout le monde au village comprit aussitôt que l'inconnu n'était nul autre que le diable, venu pour inciter les gens à danser passé minuit. Il avait gardé son chapeau pour cacher ses cornes et ses gants pour cacher ses griffes.

Cinq ans après, une foule de curieux s'étaient réunis dans l'église, de grand matin, pour assister aux funérailles d'une religieuse. Parmi l'assistance, un vieillard déplorait en sanglotant la mort d'une fille unique, et un jeune homme, en habit de deuil, faisait ses derniers adieux à celle qui fut autrefois sa fiancée : la malheureuse Rose Latulipe.

FIN

Adapté par : Renaud Allard

Lisez le conte suivant.

Le violon magique

C'était le Mardi gras, veille du mercredi des Cendres, début d'un long et dur carême, car, à cette époque, le carême voulait dire quarante jours de jeûne, d'abstinence et de pénitence de toutes sortes. C'était alors la coutume de fêter jusqu'à minuit la journée précédente.

Or, il y a de cela très longtemps, existait sur les bords du fleuve Saint-Laurent un village dont les habitants étaient réputés, non seulement pour leur bonté légendaire, mais surtout pour leur stricte observance d'un carême sans défaillance : ce qui avait le don de mettre le diable dans tous ses états. Malgré sa grande réputation d'astuce et d'intelligence, il n'avait pu jusqu'ici trouver moyen de briser cette tradition qui donnait si bel exemple.

Avec l'arrivée de ce nouveau carême, le diable avait beaucoup réfléchi sur ce village et ses habitants. Il lui fallait découvrir une faille pour s'introduire dans le patelin et imposer sa présence sans semer la panique.

Dans ce temps-là, les deux personnages les plus importants du village étaient Monsieur le Curé et le violoneux. Le curé du village, il n'y avait pas à y songer : c'était une forteresse imprenable.

Mais le violoneux? On le connaissait comme étant de loin le meilleur du pays. Lorsqu'il y avait noces ou durant les Fêtes, tant qu'on lui versait des rasades de « p'tit blanc », il pouvait facilement jouer deux jours d'affilée giges, rigodons, valse et cotillons...

Mais, il était aussi le forgeron du village, fort comme deux chevaux, sacreur, coureur de jupons. Il avait une âme dure comme son tablier de cuir. Devant son pareil, que pouvait le diable? S'il ne pouvait entrer dans sa peau coriace, il lui emprunterait tout de même son violon.

e démon de forgeron avait une faiblesse : sa fille qu'il adorait et qu'il avait élevée avec la plus grande tendresse. Il ne pouvait rien refuser à sa fille.

uant à cette dernière, qui avait maintenant vingt ans, elle était d'une pureté et d'une innocence à croquer comme un fruit. Et d'une beauté...! Toutes les «jeunesses» du village n'osaient l'approcher, tant ils craignaient le terrible forgeron qui veillait sur sa fille comme la louve sur son louveteau.

Le village présentait une autre faiblesse : un vieux manoir calviniste abandonné. Cette vaste demeure aux allures plutôt prétentieuses était ceinturée d'une forêt qui l'isolait du village. Il avait été construit par un riche calviniste de La Rochelle qui avait voulu fuir les luttes religieuses du vieux monde. Mais la Nouvelle-France, comme on sait, n'offrait pas un sol propice aux disciples de Calvin.

Le manoir calviniste tomba graduellement en ruine et devint inhabitable. Le manoir présentait les aspects d'une grandeur désolée, voire de maison hantée. Ce manoir avait donc tout ce qu'il fallait pour fasciner les villageois.

Le diable prit donc beaucoup de temps à mettre au point son plan...

Une semaine avant le Mardi Gras, un jeune et beau cavalier apparut dans le village. Il montait un superbe cheval noir comme du charbon qu'il montrait à tous les maquignons du village. On disait qu'il en était un lui-même, d'une terre lointaine, venu dans ce patelin pour y vendre ou échanger son cheval.

Quand le jeune et mystérieux inconnu se présenta chez le forgeron, ce dernier était déjà au courant de sa présence au village et très curieux de voir son cheval que l'on disait si extraordinaire.

Comme par hasard, la fille du forgeron était en train de servir un casse-croûte à son père. Pendant que le forgeron admirait le cheval, le jeune cavalier n'avait les yeux que pour sa fille qui se mourait déjà d'amour pour lui. Il en profita pour arranger un rendez-vous qu'elle finit par accepter en rougissant.

Le lendemain, tel qu'entendu, les deux jeunes gens se rencontrèrent dans le parc du manoir calviniste. Il en fut ainsi chaque jour, jusqu'à la veille du Mardi Gras. C'est alors que le cavalier entretint la belle d'une soirée qu'il voulait organiser le soir du Mardi gras dans le grand salon délabré du manoir.

Le mystérieux maquignon se démena comme un diable, parcourut le village dans tous les sens, visitant chaque maison et chaque ferme, si bien qu'il put organiser des courses de chevaux sur glace pour l'après-midi du Mardi Gras.

Pendant ce temps, la fille du forgeron essayait de gagner son père à l'idée d'un bal improvisé organisé par le bel inconnu. Elle insista pour qu'il n'en soufflât mot à son père que ce soit, car c'était là une surprise que le jeune inconnu réservait aux gens du pays. Non seulement le forgeron refusa d'y assister, mais il jura que, s'il lui arrivait de se présenter à cette fête, il ne jouerait même pas une seule note de son violon.

Comme un vieux cheval qui renifle un danger de loin, il se méfiait du bel inconnu. Lorsque sa fille lui déclara tout de go avec autorité que, dans ce cas-là, elle irait seule en compagnie du jeune inconnu et apporterait le violon de son père pour qu'il entretint la compagnie, le forgeron faillit perdre l'usage de la parole. Il ne reconnaissait plus sa fille : que lui était-il arrivé?

Arriva enfin le jour du Mardi Gras. Quand, après avoir fait sa toilette, la jeune fille apparut dans tout l'éclat de sa beauté, son père en eut des larmes d'admiration. Il ne pouvait plus lui refuser ce plaisir d'aller au bal. Tout de même, avant l'arrivée du jeune inconnu, il mit sa fille en garde contre ce dernier. La jeune fille n'avait pas fini de protester, qu'un bel équipage s'arrêtait devant la maison.

Le jeune cavalier, bien ganté et revêtu d'une épaisse pelisse, retenait avec difficulté son fougueux cheval noir attelé à un magnifique traîneau également noir sur deux patins d'argent. La jeune fille se pâmait d'admiration. Le père aussi, mais il s'en défendait. Le jeune couple disparut dans un nuage de neige et la dernière vision que le père en eut de la fenêtre givrée fut une tuque blanche qui volait au vent.

ependant, malgré toutes ses émotions, la fille du forgeron n'avait pas oublié leolon. Lorsqu'ils parvinrent à la piste de courses, sur le fleuve, il y avait déjà plusieurs équipages. Beaucoup de curieux entouraient la piste. Des exclamations d'admiration éclataient au passage du jeune inconnu, de la belle fille du forgeron et de leur brillant équipage.

l'étalon noir de l'étranger gagna toutes les courses, naturellement. L'inconnu allait de l'un aux autres avec grande jovialité. Puis, il mentionna que c'était le Mardi Gras et qu'on devrait fêter d'une façon mémorable et ces courses et ce jour, autant plus que le lendemain serait les Cendres et le début d'abstinence et de pénitence à n'en plus finir.

Pourquoi ne pas continuer cette réunion si amicale par une soirée de buverie, de mangeaille, musique et danse? On lui objecta qu'il n'y avait pas dans le pays assez de place pour contenir tout ce monde, sauf l'église paroissiale et sûr que monsieur le Curé ne permettrait jamais qu'on organisât une sauterie dans son temple. Et le manoir tout près?

« Non, oui, personne n'y avait songé! On se méfiait de sa réputation et de ses ruines. Mais, tout de même, danser dans le grand salon, comme ce serait excitant! Et la chandelle? On aurait des chandelles et on ferait un grand feu dans l'immense foyer.

L'étranger prit son cheval par la bride et de son autre main brandit le violon du forgeron, puis se dirigea à grands pas vers le manoir. Toute la foule le suivit, imbue tout de même d'une certaine crainte. On rassembla d'énormes bûches et beaucoup de bois sec, puis soudain un feu pétillant et joyeux éclaira et réchauffa cette immense salle délabrée dont le plafond était soutenu par de grosses poutres d'ombres.

Comme par enchantement apparurent des bouteilles de « P'tit blanc ». On improvisa des bancs avec de vieilles planches assises sur des bûches. Tout à coup, tous les gens du village virent le jeune et mystérieux inconnu, tout de noir vêtu, se pencher devant le foyer, un violon à la main. La figure grave, il passa un lourd regard sur toute l'assemblée, puis son visage se radoucit.

Soudain, il éclata dans un rire sonore qui résonna à travers toutes les pièces désertes du manoir. Ce rire donna le frisson à plus d'un, mais le jeune homme s'empressa de leur dire qu'il ferait lui-même les frais de la musique et qu'ils allaient danser toute la soirée et toute la nuit s'il le fallait. Jamais plus ils n'auraient une telle fête : à eux d'en profiter. Il entama une gigue endiablée.

Un vieil habitant se mit à danser comme un démon au milieu de la place rapidement imité par le reste de la foule. Toute l'assemblée maintenant causait avec animation, riait très fort, dansait et buvait, réchauffée par la chaleur joviale du foyer et emportée par la musique magique de l'inconnu. Dans la fumée des lampes, du foyer, des chandelles et de la boisson, on avait oublié ses craintes de l'inconnu et du manoir que l'on disait hanté.

Le « violoneux » était infatigable. On continuait toujours de boire, fumer, causer, fumer et danser au son de sa musique envoûtante lorsque. Tout à coup, apparut dans l'entrée majestueuse du salon la carrure imposante du forgeron. Sa voix sonore retentit sous les poutres sombres de la pièce. Il allait bientôt être minuit, qu'il était. Après minuit, ce serait la journée des Cendres.

Mais l'inconnu jouait de plus belle et les sons du violon enterraient les paroles de son propriétaire. Ce dernier essayait d'attraper sa fille, mais elle disparaissait aussitôt dans des tourbillons. Découragé, le forgeron repartit vers le village.

Dans le manoir, on continuait de fêter le Mardi gras comme si ce jour n'aurait plus de fin. Soudain, quelqu'un cria « minuit », mais personne n'y prit garde, car l'inconnu venait de se lancer dans un cotillon plein de feu qui faisait monter des tourbillons dans les jambes. Les jupons volaient dans une ronde ensorcelée. Imperceptiblement, les chandelles s'éteignirent l'une après l'autre.

jis, la flamme du foyer, jusque-là si brillante et si chaude, perdit peu à peu son clat pour finir par se résorber dans l'âtre. Mais le violon magique accéléra son thème tenant toujours les danseurs sous son charme irrésistible. Et c'est ainsi qu'au son de cette musique envoûtante et entraînante disparurent sous terre le manoir, le manoir et les danseurs.

orsque, se mourant d'inquiétude pour sa fille, le forgeron revint sur les lieux aux premières heures encore sombres du matin, il ne vit d'abord qu'un parc désert et silencieux. Il en perdait la raison, le pauvre homme! Puis, pour l'achever, il aperçut tout à coup des tuques rouges qui dansaient des rondes folles au-dessus du sol. En s'approchant d'un arbre tordu et desséché, il aperçut, à la plus haute branche, une tuque blanche agitée par le vent. Baissant la vue, il distingua au pied de l'arbre un petit tas de cendre strié de cordes.

Fin

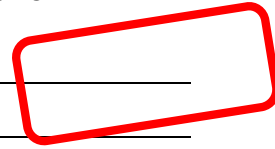
Adaptée par : Renaud Allard

Destinateur

Destinataire

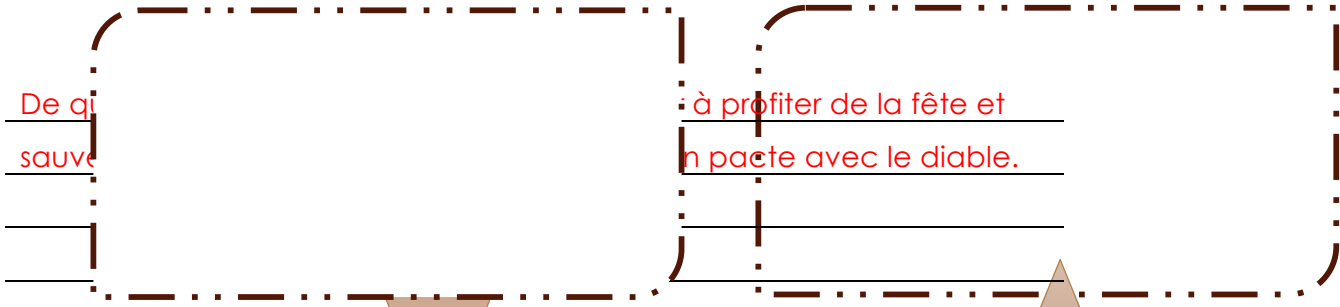
Aucun
Analyse du schéma actanciel

Rose _____

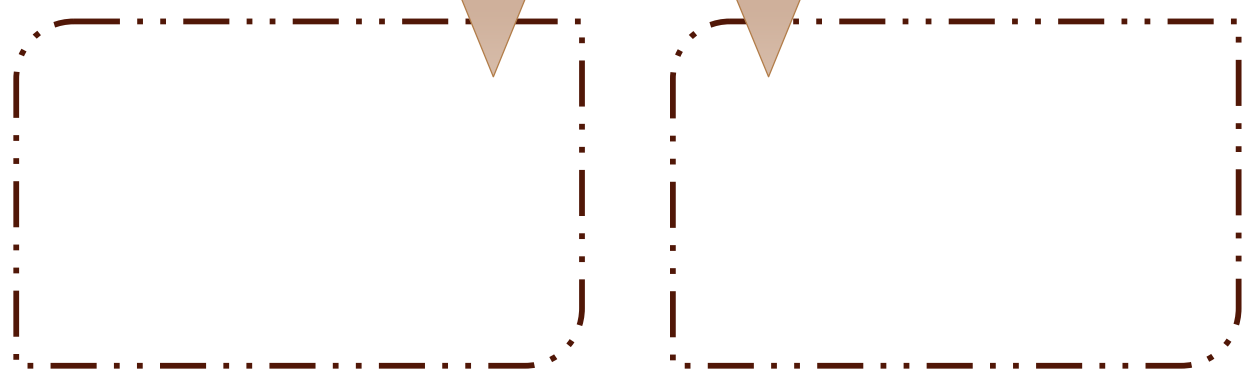


Remplissez le schéma actanciel suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : Rose Latulipe



Monsieur le cure
 Une croix
 Gabriel Lepard
 La tante



Situation initiale

Rose Latulipe, une femme à qui le père ne refuse rien, veut faire une
Analyse du schéma narratif
fête la veille du Mercredi des Cendres.



Remplissez le schéma narratif suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : Rose Latulipe
Élément déclencheur

Un étranger arrive à la fête

L'étranger invite Rose à danser
À min
Latulipe

Dénouement
Le cu

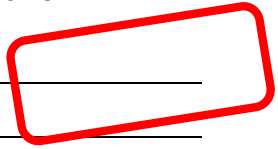
Rose c

Destinateur

Destinataire

Aucun
Analyse du schéma actanciel

Les villageois



Remplissez le schéma actanciel suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : Le violon magique

Éviter
carên

ne respecte pas le

Aajvahr

Opposahr

Le cure du village

Analyse du schéma narratif



Situation initiale

Le village est paisible et respecte le carême chaque année.

Remplissez le schéma narratif suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : Le violon magique

The diagram consists of five horizontal boxes, each representing a stage of a narrative. The boxes are connected by downward-pointing triangles. The labels on the left side of the boxes are:

- Box 1: Le did
corro
- Box 2: Le did
Le did
Le for
- Box 3: La fêt
empc
- Box 4: Le for
tous c
- Box 5: (No label)

Avant l'arrivée des apprenants, l'enseignant dispose les pupitres en rond dans la classe

Durée : 50 minutes

Activité 3 : Discussions enflammées!

Intention Discuter autour d'une table ronde afin de mettre en commun les thèmes et les idées des deux contes québécois.



Connaissances

- ❖ Le schéma actanciel et narratif
- ❖ Reconnaissance du vocabulaire spécialisé

Matériel requis

- ❖ Cahier de l'apprenant

Description

Mise en situation

L'enseignant commence avec un retour sur la tâche de lecture en demandant aux apprenants :

- ❖ Quels ont été les types d'informations recueillies dans les contes dans l'activité précédente?
- ❖ Quelle est l'importance des contes dans une société?



Ensuite, l'enseignant explique qu'ils auront désormais à partager les analyses faites des contes tout en mettant les caractéristiques de ces derniers en commun. Le but de cette activité est de faire ressortir la culture québécoise des contes en vue de la rédaction finale.

Réalisation

La table ronde est divisée en deux parties. Au cours de la première, les apprenants exposent leur interprétation du schéma actanciel et tentent de trouver les points communs entre les deux contes. La question centrale est la suivante :

- ❖ Quel est le sujet de chacun des deux contes? (schéma actanciel)

La deuxième partie porte sur le schéma narratif afin de faire ressortir les similitudes dans le déroulement des contes. La question centrale est :

- ❖ Quelles sont les similitudes dans le déroulement des deux contes? (schéma narratif)

Les consignes du déroulement de la table ronde sont les suivantes :

- ❖ Participez aux discussions avec respect;
- ❖ Exprimez-vous clairement;
- ❖ Prenez des notes tout au long des discussions (des pages de notes sont fournies dans le cahier de l'apprenant).

Échelle d'évaluation

Il est important de rappeler aux apprenants que la table ronde fait l'objet d'une évaluation de la compétence orale. Tous doivent prendre la parole.

Tout au long des discussions l'enseignant s'occupe de diriger les tours de paroles et d'évaluer les apprenants sur leur compétence.

1. Insuffisant;
2. Nécessité de l'amélioration;
3. Passable (seuil de passage);
4. Atteint les attentes;
5. Dépasse les attentes.

Retour

Une fois la table ronde terminée, l'enseignant fait un rapide retour sur les éléments similaires relevés. Puis, il demande aux apprenants de faire ressortir les éléments culturels du Québec présent dans ces deux contes (apporter une attention au vocabulaire). Les éléments ressortis au cours de cette discussion seront les piliers de leur rédaction.

Avant de finir, l'enseignant rappelle qu'au cours de la prochaine activité, ils écriront un conte.

Évaluation

La compétence évaluée par cette table ronde est la compétence orale. Pendant l'activité, l'enseignant n'apporte aucune aide aux apprenants quant au sujet des discussions. Il ne fait que s'occuper des tours de paroles et de l'évaluation.

Pour mener à bien l'évaluation, une grille d'évaluation de la compétence orale est fournie à la suite de cette activité. Cette grille porte un regard sur 4 aspects de la performance de chaque apprenant, soit :

- ❖ l'apport d'idées pertinentes;
- ❖ la clarté du message;
- ❖ l'utilisation d'un vocabulaire précis;
- ❖ la qualité du français.



Chaque critère est évalué sur 5 points pour un total de 20 points.

Il est également conseillé de prendre des notes sur les performances des apprenants afin d'appuyer et d'aider la rétroaction pour les apprenants. L'enseignant peut utiliser les feuilles de notes.

L'enregistrement de la discussion peut également aider l'enseignant à garder des traces de la performance des apprenants.

Feuille de note

Utilisez cette page pour prendre des notes quant aux éléments similaires entre les deux contes. Faites ressortir les thèmes et la culture québécoise des contes.

Phase d'intégration

Activité 4 : Rédaction déchaînée

Intention Rédiger un conte à la québécoise en s'inspirant de la structure, des idées et des thèmes étudiés dans les contes québécois.



Connaissances

- ❖ Le schéma actanciel et narratif
- ❖ Utilisation du vocabulaire spécialisé
- ❖ Stratégies d'écriture

Matériel requis

- ❖ Cahier de l'apprenant

Description

Mise en situation

L'activité débute avec une discussion sur les apprentissages faits au cours des différentes activités soit les éléments importants d'un conte en général, l'apport des contes dans la société ainsi que les thèmes et idées des contes québécois.

Une fois ce retour effectué, l'enseignant peut amorcer l'activité de rédaction.

Déroulement

L'enseignant commence par demander aux apprenants de prendre la page 24 de leur cahier de l'apprenant pour regarder les consignes relatives à la rédaction ainsi que la grille d'évaluation. Cette présentation se fait en grand groupe et l'enseignant répond aux questions s'il y a lieu.

Les consignes sont les suivantes :

- ❖ Faites votre travail individuellement;
- ❖ Rédigez un conte suivant les thèmes et idées des contes québécois;
- ❖ Le conte doit avoir 500 mots;
- ❖ Écrivez à double interligne;
- ❖ Écrivez votre propre à l'encre bleu ou noir.

Il est recommandé de rappeler l'importance des stratégies d'écriture aux apprenants, notamment l'utilisation d'un plan et la rédaction d'un brouillon (de l'espace est prévu dans le cahier de l'élève à cet effet). D'autres stratégies d'écriture sont disponibles en utilisant le lien ci-contre.



Tout au long de la rédaction, l'enseignant reste disponible pour les apprenants pour leur fournir une aide réflexive.

Les apprenants finissant plus rapidement peuvent lire un autre conte



québécois en silence. D'autres contes sont disponibles en suivant le lien ci-contre.

Retour

Lorsque tous ont remis leur rédaction, l'enseignant propose à des apprenants volontaires de lire leur conte. Après une lecture, les autres apprenants de la classe sont amenés à y identifier les éléments typiques des contes québécois.

Après une ou deux lectures, une discussion finale sur les contes québécois est engagée afin de faire une synthèse des éléments culturels appris. Voici quelques exemples de contes pouvant faire office de réflexion à ce sujet :

- ❖ Quels sont les éléments culturels de la société québécoise reflètent dans les contes lus et écrits?
- ❖ Ces éléments culturels sont-ils différents de votre culture d'origine? Expliquez comment.
- ❖ Selon vous, les valeurs reflétées par ces contes sont-elles encore d'actualité?
- ❖ Pensez-vous que tous les contes québécois parlent tous de religion et du Diable?

Évaluation

Les contes font l'objet d'une évaluation de la compétence écrit. L'évaluation se fait à l'aide de la rubrique fournie à la suite de cette activité. Contrairement à l'activité orale, chaque grille est destinée à un apprenant.

L'évaluation porte sur les critères suivants :

- ❖ Expression d'idées cohérentes;
- ❖ Progression logique du conte;
- ❖ Syntaxe des phrases;
- ❖ Qualité du français.

Grille d'évaluation écrite

Nom : _____

Groupe : _____

Échelle Critères	Très satisfaisant	Satisfaisant	Passable	Insuffisant
Cohérence des idées	Le conte respecte le sujet en intégrant plusieurs éléments culturels et un vocabulaire spécialisé précis.	Le conte respecte le sujet en intégrant quelques éléments culturels et un vocabulaire spécialisé.	Le conte respecte le sujet en intégrant quelques éléments culturels et aucun vocabulaire spécialisé.	Le texte respecte mal le sujet en donnant peu d'éléments culturels et aucun vocabulaire spécialisé.
	4	3	2	1
Progression du conte	Le conte suit une narration cohérente et bien développée.	Le conte suit une narration cohérente, mais peu développée.	Le conte suit une narration peu cohérente et peu développée.	Le conte suit une narration incohérente et peu développée.
	6	5	4	1.5
Structure du texte et syntaxe	Les phrases présentent une structure correcte et une bonne syntaxe.	Les phrases présentent une structure correcte et une syntaxe plus ou moins bonne.	Les phrases présentent une structure et une syntaxe plus ou moins correcte.	Les phrases présentent une structure et une syntaxe incorrectes.
	4	3	2	1
Qualité de la langue	Le texte comporte 10 erreurs d'orthographe et de grammaire et moins.	Le texte comporte de 11 à 20 erreurs d'orthographe et de grammaire.	Le texte comporte de 21 à 30 erreurs d'orthographe et de grammaire.	Le texte comporte 30 erreurs d'orthographe et de grammaire et plus.
	6	5	4	1.5

Attention : Une pénalité d'un point est attribuée aux textes ne respectant pas le minimum de mots. (-1 pt)

Nom : _____

Groupe : _____

Échelle Critères	Très satisfaisant	Satisfaisant	Passable	Insuffisant
Cohérence des idées	Le conte respecte le sujet en intégrant plusieurs éléments culturels et un vocabulaire spécialisé précis.	Le conte respecte le sujet en intégrant quelques éléments culturels et un vocabulaire spécialisé.	Le conte respecte le sujet en intégrant quelques éléments culturels et aucun vocabulaire spécialisé.	Le texte respecte mal le sujet en donnant peu d'éléments culturels et aucun vocabulaire spécialisé.
	4	3	2	1
Progression du conte	Le conte suit une narration cohérente et bien développée.	Le conte suit une narration cohérente, mais peu développée.	Le conte suit une narration peu cohérente et peu développée.	Le conte suit une narration incohérente et peu développée.
	6	5	4	1.5
Structure du texte et syntaxe	Les phrases présentent une structure correcte et une bonne syntaxe.	Les phrases présentent une structure correcte et une syntaxe plus ou moins bonne.	Les phrases présentent une structure et une syntaxe plus ou moins correcte.	Les phrases présentent une structure et une syntaxe incorrectes.
	4	3	2	1
Qualité de la langue	Le texte comporte 10 erreurs d'orthographe et de grammaire et moins.	Le texte comporte de 11 à 20 erreurs d'orthographe et de grammaire.	Le texte comporte de 21 à 30 erreurs d'orthographe et de grammaire.	Le texte comporte 30 erreurs d'orthographe et de grammaire et plus.
	6	5	4	1.5

Attention : Une pénalité d'un point est attribuée aux textes ne respectant pas le minimum de mots. (-1 pt)

Proposition 2

L'enseignant peut proposer de créer un site web où les productions des élèves sont publiées. Chacun recevrait une copie de ce recueil.

Pour aller plus loin...

Chaque apprenant averti la responsabilité d'être possible de passer une page de cette section est à titre suggestive!

des suggestions peuvent être apportées avec les contes ainsi qu'une mise en page intéressante crée par les apprenants.

Plusieurs sites internet peuvent être utilisés pour créer ce recueil en ligne :

- ❖ Weebly
- ❖ Google sites
- ❖ Wix
- ❖ Webs

Les sites sont faciles d'utilisation et aucune connaissance avancée des technologies de l'information et de la communication n'est nécessaire. C'est accessible à tous!

RÉFÉRENCES



Programme

Les sources suivantes ont été utilisées pour construire la présente situation d'apprentissage et d'évaluation.

(2006). Programme de formation de l'école québécoise - Enseignement secondaire, deuxième cycle. du loisir et du sport Ministère de l'éducation, Gouvernement du Québec En ligne.

<<http://www1.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/secondaire1/pdf/chapter52.pdf>>.

(2010). Progression des apprentissages au secondaire - français, langue seconde (programme de base). du loisir et du sport Ministère de l'éducation, Gouvernement du Québec : 35 p

(2011). Cadre d'évaluation des apprentissages - Français, langue seconde (programme de base et enrichi au secondaire). du loisir et du sport Ministère de l'éducation, Gouvernement du Québec : 8 p En ligne.

<<https://www7.mels.gouv.qc.ca/dc/evaluation/pdf/francais-langue-seconde-programmes-de-base-et-enrichis-sec.pdf>>.

Ressources

Les contes de la présente séquence d'activité sont tirés des sources suivantes qui présentent également une multitude d'autres contes québécois.

Rose Latulipe

- ❖ <http://www.legrenierdebibiane.com/trouvailles/legendes/rosel.htm>
- ❖ <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/lf/Tous-les-dossiers-et-les-publications-LF/Legendes-canadiennes/toutes-les-videos/p-22532-Rose-Latulipe.htm>

Le violon magique

- ❖ <http://www.quebecoisdesouche.info/index.php?le-violon-magique>